

[CRITIQUES](#)[AVANT LA SÉANCE](#)[INTERVIEWS](#)[RENDEZ-VOUS](#)[CANAPÉ BLEU](#)[BIBLIO BLEUE](#)[Action / Thriller](#)[Animation](#)[Comédie](#)[Documentaire](#)[Drama](#)[Fantastique / SF](#)[Horreur / Epouvante](#)[Romance](#)[Classiques](#)[Bilan du mois](#)[Carte blanche](#)[Festivals](#)[Jour de Culte](#)[La Bobinette Flingueuse](#)[Le match du BO](#)[Les reflets du miroir](#)[Portraits](#)[QDPC](#)[Canal+](#)[Ciné+](#)[MUBI](#)[Netflix](#)[OCS](#)[VidéoClub](#)[AGENDA CINÉ](#)[JEUX](#)

Par appréciation

[Poubelle](#)[Mauvais](#)[Moyen](#)[Assez bon](#)[Bon](#)[Très bon](#)[Excellent](#)[Chef d'oeuvre](#)[Coups de cœur](#)[Classiques](#)

Par années

[Années 1920](#)[Années 1930](#)[Années 1940](#)[Années 1950](#)[Années 1960](#)[Années 1970](#)[Années 1980](#)[Années 1990](#)[2001](#)

[2002](#)

[2003](#)

[2004](#)

[2005](#)

[2006](#)

[2007](#)

[2008](#)

[2009](#)

[2010](#)

[2011](#)

[2012](#)

[2013](#)

[2014](#)

[2015](#)

[2016](#)

[2017](#)

[2018](#)

[2019](#)

[2020](#)

[2021](#)

Par pays et continents

[Made in Africa](#)

[Made in Asia](#)

[Made in Canada](#)

[Made in Danemark](#)

[Made in Europe](#)

[Made in France](#)

[Made in South America](#)

[Made in the UK](#)

[Made in the US](#)

Contributeurs

[Thomas Périllon](#)

[Florent Boutet](#)

[François-Xavier Thuaud](#)

Fabien Randanne

Elodie Martin

Pierre Nicolas

Eric Fontaine

Tanguy Bosselli

Fabien Genestier

Grégory Perez

Augustin Pietron

Eleonore Oldwood

Antoine Rousseau

Paul Laillier

Lena Haque

JC Manuceau

Emilien Peillon

Audelia Parmantier

Charline Corubolo

Parenthèses éphémères

TOPS FILMS

L'équipe

PAR ANNÉES



RECHERCHER



Années 1920

Années 1930

Années 1940

Années 1950

Années 1960

Années 1970

Années 1980

Années 1990

2001

2002

2003

2004

2005

2006

2007

2008

2009

2010

2011

2012

2013

2014

2015

2016

2017

2018

2019

2020

2021

PAR APPRÉCIATION

Poubelle

Mauvais

Moyen

Assez bon

Bon

Très bon

Excellent

Chef d'oeuvre

Coups de cœur

Classiques

PAR PAYS ET CONTINENTS

Made in Africa

Made in Asia

Made in Canada

Made in Danemark

Made in Europe

Made in France

Made in South America

Made in the UK

Made in the US

CONTRIBUTEURS

Thomas Périllon

Florent Boutet

François-Xavier Thuaud

Fabien Randanne

Elodie Martin

Pierre Nicolas

Eric Fontaine

Tanguy Bosselli

Fabien Genestier

Grégory Perez

Augustin Pietron

Eleonore Oldwood

Antoine Rousseau

Paul Laillier

Lena Haque

JC Manuceau

Emilien Peillon

Audelia Parmantier

Charline Corubolo

Parenthèses éphémères

TOPS FILMS

L'ÉQUIPE

LE BLEU DU MIROIR

REFLETS CINÉMATOGRAPHIQUES

CRITIQUES

Action / Thriller

Animation

Comédie

Documentaire

Drama

Fantastique / SF

Horreur / Epouvante

Romance

Classiques



AVANT
L'EFFONDREMENT



BLUE VELVET



BLUE JEAN



SUR L'ADAMANT



SORTIES | LES FILMS
D'AVRIL 2023



SEMAINE DE LA
CRITIQUE 2023 |
SÉLECTION DE LA
62E ÉDITION



CANNES 2023 |
SÉLECTION DE LA
76E ÉDITION



CANNES 2023 | LA
SÉLECTION DE
CETTE 76E ÉDITION



SÉLECTION | LES
FILMS À VOIR EN
AVRIL 2023 SUR
CINÉ+

INTERVIEWS



JULY JUNG |
INTERVIEW



JOSE MIGUEL
RIBEIRO |
INTERVIEW



THOMAS SALVADOR
| INTERVIEW



CHARLOTTE
COLBERT |
INTERVIEW



SIGRID JOHNSON &
SANNA LENKEN |
INTERVIEW

RENDEZ-VOUS

Bilan du mois

Carte blanche

Festivals

Jour de Culte

La Bobinette

Flingueuse

Le match du 80

Les reflets du miroir

Portraits

QDPC

Canal+

Ciné+

MUBI

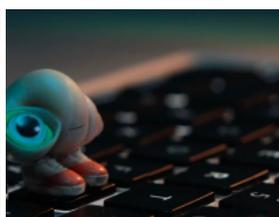
Netflix

OCS

VidéoClub



BLUE VELVET



MARCEL LE
COQUILLAGE (AVEC
SES CHAUSSURES)



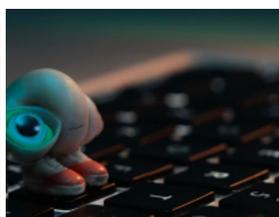
COLLATERAL



TRAVAIL AU NOIR



PALM TREES AND
POWER LINES



MARCEL LE
COQUILLAGE (AVEC
SES CHAUSSURES)



SÉLECTION | LES
FILMS À VOIR EN
AVRIL 2023 SUR
CINÉ+



THE CURSED

BIBLIO BLEUE



SAUL BASS :
AUTOPSIE DU
DESIGN



BANDES
ORIGINALES, UNE
HISTOIRE



ROMY SCHNEIDER /
CLAUDE SAUTET –
UN COUP DE FOUORE



ENNIO MORRICONE :
ET POUR QUELQUES
NOTES DE PLUS...



INGMAR BERGMAN,
CARNETS 1955 – 2001

CINÉMATOGRAPHIQUE

ILLUSTRÉE DE LA
MUSIQUE AU
CINÉMA

CRÉATIF

AGENDA CINE



SORTIES | LES FILMS
D'AVRIL 2023



SORTIES | LES FILMS
DE MARS 2023



SORTIES | LES FILMS
DE FÉVRIER 2023



SORTIES | LES FILMS
DE JANVIER 2023



SORTIES | LES FILMS
DE DÉCEMBRE 2022

JEUX



DETECTIVE KNIGHT
: INDEPENDENCE |
CONCOURS



MONSTROUS |
CONCOURS



LES BONNES
ÉTOILES |
CONCOURS

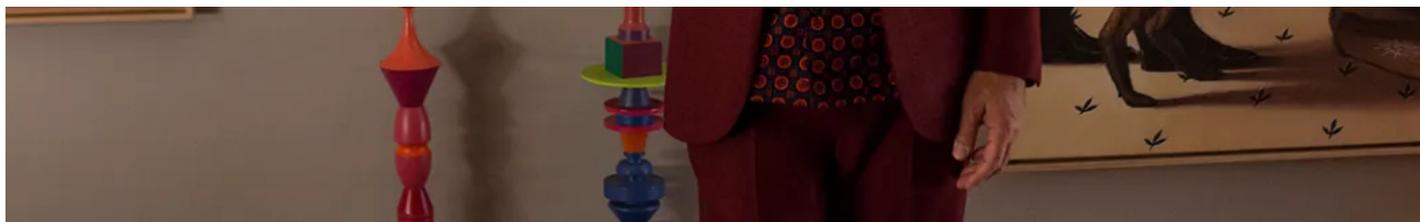


ANNIE COLÈRE |
CONCOURS



LES PIRES |
CONCOURS





DOULEUR ET GLOIRE

+ La fiche



Réalisé par **Pedro Almodovar** – Avec **Antonio Banderas, Penelope Cruz...**

Espagne – Comédie dramatique – Sortie : **17 mai 2019** – Durée : **112mn**

Synopsis : Une série de retrouvailles après plusieurs décennies, certaines en chair et en os, d'autres par le souvenir, dans la vie d'un réalisateur en souffrance. Premières amours, les suivantes, la mère, la mort, des acteurs avec qui il a travaillé, les années 60, les années 80 et le présent. L'impossibilité de séparer création et vie privée. Et le vide, l'insondable vide face à l'incapacité de continuer à tourner.

LA CRITIQUE DU FILM

On vous avoue qu'on a d'abord eu très peu à la lecture du pitch et après le visionnage de la bande-annonce de *Douleur et gloire*. Almodovar n'est jamais aussi bon que quand il sait mettre en scène la folie et le meurtre (toujours liés chez lui à la question du désir, comme dans *Talons aiguilles*), les tourments familiaux ou quand il dresse en creux un portrait sans concession de l'Espagne passée et actuelle, que ce soit avec *Les amants passagers* ou *La mauvaise éducation*. En revanche, lorsqu'il s'engage sur la voie délicate de l'autobiographie, la ligne de crête est très étroite entre le chef-d'oeuvre (*La mauvaise éducation*) et le naufrage narcissique et vain (*Étreintes brisées*).

PAS DE GLOIRE SANS DOULEUR

Loin d'être la complainte nombriliste qu'on pouvait craindre, *Douleur et gloire* s'avère être au contraire une réflexion tendre-amère, doucement mélancolique, sur le temps qui passe, la peur de vieillir, les opportunités ratées. Antonio Banderas, acteur-fétiche du Almodovar période Movida, y incarne Salvador Mallo, un cinéaste, sorte de double du réalisateur en pleine errance, cumulant panne d'inspiration et crise existentielle. La première scène le montre en apnée dans sa piscine, comme en apesanteur, comme s'il se demandait s'il allait vivre ou mourir. « *Si tu n'écris pas et ne tourne pas, qu'est-ce que tu vas faire ?* » lui demande une de ses amies actrices quand il la rencontre au début du film. « *Je ne sais pas. Vivre, peut-être.* », répond un Antonio Banderas excellent en homosexuel vieillissant et hagard, loin des rôles de macho qui lui ont assuré une renommée internationale dans les blockbusters hollywoodiens.

Migraines, lombalgies, douleurs diverses et variées semblent n'être que des variations d'un mal plus profond, comme cela est expliqué avec un certain humour noir au début du film : la dépression et l'angoisse de vivre. La restauration d'un de ses

vieux films est l'occasion, une chose entraînant une autre, de renouer avec de vieilles connaissances et amants mais aussi de développer une addiction tardive pour les stupéfiants – accident de parcours nécessaire dans la longue remontée à la surface du réalisateur. Tous, amis, acteurs et amants, sont des doubles d'Almodovar, des balises dans son parcours au sein d'une incroyable mise en abîme : le point d'orgue étant ce moment où l'ancien acteur fétiche de Salvador joue le propre rôle du réalisateur sur scène pour y raconter son rapport douloureux à la drogue, sous le regard de l'ancien amant du cinéaste.

PREMIERS ET DERNIERS DÉSIRES

Cette crise existentielle est ponctuée de flashbacks sur l'enfance misérable du héros, période d'éveil au désir et au cinéma, avec comme pilier la figure centrale chez Almodovar de la mère, incarnée avec brio par une autre égérie almodovarienne, Penelope Cruz, laquelle ressemble furieusement à une des actrices des années 50 qui ont probablement ponctué la jeunesse d'Almodovar. Comme dans d'autres films du réalisateur, *La Fleur de mon secret* par exemple, c'est en retrouvant le chemin de l'enfance que le héros parvient à surmonter son mal-être : en l'occurrence, la maison d'enfance, une cave troglodyte aux murs blancs, sorte de « labyrinthe des passions » qui est le lieu des premiers désirs, à la fois sexuels et artistiques.

On retrouve avec ce nouvel opus le goût d'Almodovar pour les tableaux vivants, les couleurs vives et chatoyantes, mais poussées à un certain degré de maturité, loin des tons criards des premiers films. Certains éléments de sa biographie parsèment *Douleur et gloire* comme ils parsemaient ces précédents films, que ce soit l'amour en fuite face à la drogue (*Parle avec elle*) ou les émois d'enfant (*La mauvaise éducation*).

Sans pathos, avec beaucoup de justesse, Almodovar réussit à décrire la traversée du désert et le lent retour à la vie d'un homme en butte à ses démons familiaux, professionnels, amoureux. *Douleur et gloire* marque un tournant, un aboutissement dans la carrière du réalisateur espagnol qui, après avoir délaissé les fanfreluches flamboyantes de ses films de jeunesse, s'aventure avec délicatesse sur le chemin de l'intime.

LA BANDE-ANNONCE

Douleur et Gloire - Bande-annonce officielle HD



En compétition à [Cannes 2019](#) // Au cinéma le [17 mai](#)

PARTAGER :



WORDPRESS:

chargement...

CATÉGORIES [2019](#) [CRITIQUES](#) [DRAMA](#) [MADE IN EUROPE](#)
TAGUÉ [ANTONIO BANDERAS](#) [CANNES 2019](#) [DOULEUR ET GLOIRE](#) [PEDRO ALMODOVAR](#) [PENELOPE CRUZ](#)



JULIEN VALLET

[ARTICLE PRÉCÉDENT](#)

ROCKETMAN | LE BIOPIC D'ELTON JOHN PRÉSENTÉ À CANNES

[ARTICLE SUIVANT](#)

CREED II | CONCOURS

Ça Peut Vous Intéresser :



[BACK TO TOP](#)

SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



BLOGOSPHERE DU 7E ART

- [Christoblog](#)
- [Cinematraque](#)
- [Il était une fois le cinéma](#)
- [Mondociné](#)
- [MoskauLand](#)
- [Persistance rétinienne](#)
- [Seuil Critique\(s\)](#)

PARTENAIRES ET CONCOURS

- [Benefsnet.com](#)
- [Cours d'anglais en ligne](#)
- [Jeu-concours.biz](#)
- [ReflexeMedia.com](#)

Bucket & A.S. | Tous les contenus, produits bénévolement par un collectif de cinéphiles amateurs, sont la propriété de **Le Bleu du Miroir** et leur reproduction est interdite sans autorisation préalable. | *Le Bleu du Miroir respecte les droits d'auteur et s'engage à respecter le travail des artistes que nous cherchons à valoriser. Les photos sont utilisées à des fins illustratives et non dans un but d'exploitation commerciale.* | Copyright © 2011-2023

[Permissions et droits d'auteur](#) | [Contacter l'équipe](#)